

DANZAS
SeaAir

700 agences dans le Monde

E-Mail : dzkh@bigpond.com.kh

Tel / Fax : 023 216 723

Tel / Fax : 023 362 960

16 - 31
janvier
2003

n° 187

neuvième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances

nouveaux défis

Cn n'en a pas assez conscience, la convalescence du Cambodge a été en somme très rapide. Il y a dix ans, Phnom Penh n'avait pas le téléphone, pas d'électricité ou de façon intermittente, peu d'eau potable, beaucoup d'inondations, pas d'éclairage public. C'était une ville sombre, plus ou moins inquiétante voire dangereuse. On ne se risquait en province que rarement, sur quelques itinéraires seulement, avec précautions.

Phnom Penh est redevenue une ville pimpante, aux infrastructures modernisées, le Cambodge entier, pacifié, paisible, largement débarrassé de ses mines devient partout accessible, les touristes affluent... il ne s'agit là que des composantes les plus visibles du progrès. Il faut mentionner l'installation d'une démocratie qui fonctionne, un très important travail législatif, la reconstruction de l'éducation, de la santé, la réforme du système bancaire, les réformes en cours : décentralisation, démobilisation... le rétablissement des liens avec le monde extérieur. Les faiblesses persistantes, dénoncées à juste titre, ne doivent pas masquer la réussite générale.

Apparaissent maintenant des problèmes fondamentaux, que l'on pourrait dire structurels : la situation des paysans, que toute cette évolution favorise peu, ou pas jusqu'à présent; le manque d'emplois pour les jeunes arrivant sur le marché du travail; plus généralement le difficile mélange pour la société cambodgienne entre une culture, des traditions très anciennes et des influences étrangères agressives; l'arrivée de contraintes nouvelles.

L'autonomie, l'identité, la survie du Cambodge restent en péril.
C.n.

Entretien

SIN NINY

Vice-président du Comité National du Mékong -
président du Comité conjoint de la Commission du Mékong

avancées pour le Bassin du Mékong

La réunion à Phnom Penh le 3 novembre, "au sommet" pour la première fois, des six pays membres de la GMS, *Greater Mekong Sub-Region* ou pays du Bassin du Mékong, c'est à dire du nord au sud la Chine, le Myanmar, le Laos, la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam, est passée une peu inaperçue, à cause du sommet de l'ASEAN, et de la visite de très hauts responsables étrangers.

Parce que l'aménagement commun du bassin du Mékong progresse à un rythme très lent, qui s'étire sur des décennies, on a l'impression qu'il ne progresse pas. Il avance pourtant. La lenteur vient de l'ampleur des objectifs. Ils concernent la navigation fluviale, la production d'hydro-électricité, le transport du courant électrique, la création de "corridors" de transport, les télécommunications, le tourisme, la facilitation des échanges et des investissements trans-frontières, ... tout cela sans nuire aux 65 millions d'habitants, en leur apportant eau, irrigation, électricité, communications, mais en protégeant l'environnement, en préservant les ressources naturelles, forêts, poissons, agriculture existante...

La lenteur vient aussi de la difficulté de pays aussi divers, dont les intérêts ne coïncident pas toujours, à travailler ensemble dans un cadre réglementaire commun. Le premier sommet de la GMS marque un très important progrès dans le domaine si délicat de la coopération.

Les progrès de la coopération confortent les bailleurs de fonds : l'ADB principalement, et des bailleurs bi-latéraux. Depuis dix ans, environ 2 milliards de dollars sont passés par la GMS pour réaliser 10 projets d'infrastructure; environ un tiers a été fourni par l'ADB.

Pour compliquer le tableau, la GMS, qui relève au Cambodge du Ministre du Commerce Cham Prasith, dont le Secrétaire

général est Sok Chenda, n'est pas le seul organisme qui s'occupe de développer le Bassin du Mékong. La *Commission du Mékong* qui groupe les quatre pays du cours inférieur, Thaïlande, Laos, Cambodge et Vietnam remonte à 1957 (*cn 13 etc...*), le président en est le Ministre des Travaux Publics M. Khy Taing Lim. Et il existe aussi l'*ASEAN Mekong Development Cooperation* qui relève du Ministère des Affaires étrangères. Heureusement, il y a une bonne collaboration entre ces organismes.

La Commission du Mékong, organisme d'études, de conseils, d'information compte 116 personnes. Elle a trois programmes majeurs :

- **l'utilisation des eaux** (*calendrier voir encadré*);

- **planification du développement du Bassin**. Deux étapes: 2002-2004, chaque pays formule en détail son programme de développement. 2 ou 3 ans suivants: renforcement des capacités, formation de spécialistes par pays et par programmes.

- **environnement**: procédures, réglementations, formation. Il s'agit de la qualité de l'eau (laboratoires d'analyse, ...) de la gestion des ressources, ... Dans chaque ministère existe un groupe responsable du programme. Il y a des réunions chaque 6 semaines et des réunions avec les gouverneurs de province. Fait remarquable, ces trois programmes majeurs sont financés jusqu'en 2006.

S'y ajoutent **7 programmes sectoriels**, dont six sont en cours de réalisation:

- **irrigation-agriculture-forêts** (en cours, financement partiel); - **pêche** (financé par le Danemark y compris un beau bâtiment prochainement inauguré); - **navigation** (en cours, financement partiel); - **ressources en eau** (en cours, financé); - **tourisme** (pas de financement : c'est la GMS; la Commission travaille sur le tourisme écologique);

- **gestion des crues**: en cours, financement plus de 20 millions de dollars assuré. Il y a là collaboration avec la GMS qui a créé le mécanisme. On va créer un Centre de prévision des crues. Le Japon va construire le bâtiment.

(suite p. 2)

réglementation de l'utilisation des eaux du Mékong

calendrier 2001 - 2005 adopté par la Commission le 18.10.99

Procédures pour les échanges d'informations	fin 2001
Procédures préliminaires pour notifications et consultations	fin 2002
Procédures pour contrôler l'utilisation de l'eau	fin 2003
Procédures pour les notifications et consultations	fin 2003
Réglementation pour le maintien des flux	fin 2004
Réglementation pour la qualité de l'eau	fin 2005

Sommaire

Entretien : Sin Niny
Bassin du Mékong
GMS, Commission,
projets Chine et Vietnam

pp. 1 - 2 - 3

Le pavillon cambodgien p. 4
La Chine achète des armes, ... p. 5
Dans le nord par la route p. 6
Livres : *Quintenne, Loti* p. 7
Médias, Lee Kuan Yew p. 8

Aménagement du Mékong : la Chine,

L'aménagement du Bassin du Mékong pose au Cambodge quelques problèmes spécifiques, que commente M. Sin Niny, président du Comité conjoint de la Commission du Mékong, vice-président du Comité National du Mékong. Ils concernent notamment les projets de deux pays du Bassin : la Chine, le Vietnam. Le Cambodge doit veiller à ses intérêts.

Les grands projets de la Chine

Avec ses projets de **dragage du Mékong**, qui consistent à faire sauter des barres rocheuses pour rendre le fleuve navigable sur 330 km du Yunnan jusqu'à Luang Prabang, la Chine a beaucoup inquiété les pays situés en aval.

Elle prévoyait trois phases. Première phase : rendre le fleuve navigable toute l'année par les bateaux de 150 tonnes; deuxième phase : par les bateaux de 350 tonnes; enfin : par les bateaux de 500 tonnes. Chine, Laos, Myanmar et Thaïlande s'étaient mis d'accord (cn 186). Les protestations sont venues surtout du Cambodge et du Vietnam. Après discussions, les pays concernés ont décidé de demander à des experts internationaux une étude d'impact sur l'environnement. Leur conclusion : la première phase n'aura pas d'effets négatifs. Mais il ne faut pas aller au-delà sans de nouvelles

études. Les Chinois l'ont admis, ils s'en tiendront à la première phase.

Les grands barrages chinois

Les Chinois là-dessus restent très secrets. "J'ai des documents, dit M. Sin Niny, mais de sources privées". En plus des deux barrages déjà en activité (*Manwan* 1500 MW et *Dashaoshan* 1350 MW, cn 172), il y en a cinq en projet, dont deux doivent être terminés prochainement. Ce sont de très grosses unités. Xiaowan, en construction, 4200 MW, serait le plus grand barrage du monde.

Une bonne chose, c'est qu'ils sont destinés à la production électrique uniquement, c'est à dire que toute l'eau utilisée est rendue au fleuve.

En revanche on peut craindre les effets sur la faune aquatique; les migrations des poissons, leurs lieux de ponte vont se trouver changés.

On peut craindre aussi les effets qu'auront sur le débit du Mékong les ouvertures et fermetures des barrages.

On est un peu rassuré sur ce point par l'attitude nouvelle, plus ouverte, de la Chine. Le ministre des ressources en eau de la Chine a signé un accord sur les échanges d'informations concernant les crues. Il y a maintenant informations régulières sur les crues, à partir de stations aux normes internationales. On sait d'autre part combien de temps il faut pour qu'une crue atteigne Phnom Penh. On peut agir en conséquence.

Après une très longue attente, il semble probable que la Chine va décider de faire partie de la Commission du Mékong. "Je suis optimiste à ce sujet" dit M. Sin Niny. Elle a même invité des techniciens des pays d'aval à observer les travaux de dragage du fleuve.

Vietnam - Cambodge : affaire de barrages

Le barrage de Yali, 700 MW, situé sur le cours vietnamien de la Se San, une rivière qui prend sa source au Vietnam et se jette dans le Mékong à Stung Treng, construit par les Vietnamiens à environ 80 km en amont de la frontière, a causé de graves inquiétudes au Cambodge. Il y a eu des dégâts très



Chine : barrages sur le Mékong réalisations et projets

Avant 2010

1 *Manwan* 1500 MW, terminé, hauteur 99 m, retenue d'eau 250 mio de m³, coût 516 mio de dollars.

2 *Dashaoshan*, 1350 MW, terminé, hauteur 80m, retenue d'eau 370 m³, coût 810 mio de dollars.

3 *Jinghong* 1500 MW en construction

4 *Xiaowan*, 4200 MW, hauteur 248 m, retenue d'eau 990 mio de m³, \$ 2,2 milliards.

Après 2010

5 *Nuozhadu* 5500 MW, hauteur 205 m., retenue 1,2 mia de m³, coût : \$ 2,4 mia.

6 *Mengson* 600 MW.

7 *Gongguoqiao* 750 MW

(source doc. privés)

A PROPOS...

Sénat

Pour faire des économies, faut-il supprimer l'élection des sénateurs qui doit avoir lieu en 2004 ? La création d'un Sénat a été décidée en novembre 1998 pour des raisons de politique circonstancielle, de répartition des postes, de réconciliation (cn 105-106). Pour le premier mandat, les sénateurs ont été nommés (2 par le roi, 59 par les partis au prorata de leur représentation à

l'Assemblée); L'amendement à la constitution adopté le 4 mars 1999 (cn 110) prévoit qu'ils seront normalement élus, pour six ans.

Juges mieux payés

A partir du 1er janvier 2003 le salaire des juges sera compris entre 300 et 600 dollars par mois. Il y a actuellement 200 juges et procureurs, dont 191 actifs dans les tribunaux.

ONG : enregistrement

Les quelque 1100 ONG présentes au Cambodge vont

devoir s'enregistrer auprès du ministère de l'Intérieur et donner des informations de base sur leur localisation, leur activité, leur origine, leur financement, leur fonctionnement. Les ONG devront s'engager à n'avoir aucune implication politique, et à être indépendantes.

entrées payantes à Angkor

En novembre : 35 337 entrées payantes dans la zone archéologique (26 097 en novembre 2001); en décembre : 31 697 (23 091). De sorte que pour

les douze mois 2002 le nombre des entrées, 315 697, est en progrès de 32 % sur 2001.

Avec une recette moyenne par personne de 30\$, les entrées dans le Parc archéologique ont été d'environ 9,460 millions de dollars.

L'affaire Global Witness

Non seulement le gouvernement va se débarrasser de *Global Witness*, mais il trainera cet organisme en justice, a déclaré Hun Sen le 30 décembre. *Global Witness* a

le Vietnam, partenaires du Cambodge

réels aux productions agricoles, à la forêt, dénoncés par les autorités provinciales, des ONG, des journalistes. En 2000, il y a eu des morts et des blessés à cause de l'ouverture trop brutale des vannes. On a dit aussi que les eaux malsaines avaient causé des maladies, mais sur ce point les analyses effectuées dans le cours aval de la Se San et dans les eaux de retenue du barrage ont montré des eaux de qualité normale.

Il existe depuis 1995 un accord qui oblige chaque pays membre de la Commission à informer les autres sur les travaux qu'il effectue sur les affluents du Mékong. Les autres pays ne peuvent pas s'opposer aux travaux, mais si un pays concerné émet un avis négatif, il peut, au cas où ces travaux auraient un effet négatif, demander des compensations.

Le barrage de Yali ayant été construit avant cet accord, le Cambodge ne peut pas demander de compensations officielles pour les dommages causés, d'autant qu'il n'y a pas de preuves. Mais on est maintenant dans une ambiance nouvelle, dans le cadre d'une assistance fraternelle entre provinces jumelles. Un groupe Cambodge-Vietnam a été formé pour étudier les problèmes posés du côté cambodgien par les travaux effectués et prévus sur la Se San.

En tous cas, à titre de compensation non officielle le Vietnam a décidé de réhabiliter la section Banlung - frontière vietnamienne de la route 78 (un prêt de 8 millions de dollars). Les travaux commencent en 2003 (cn 185).

En fait il y a de très nombreux projets de barrages sur le cours de la Se San : 16 au total, 5 au Cambodge, 10 au Vietnam, y compris Se San 3 et Se San 4, et un international sur la frontière.

En 1997-98, la Banque Asiatique de Développement a financé une étude qui reprenait toutes celles qui ont été faites concernant des barrages sur la Se San, la Se Kong et la Sre Pok, trois affluents qui se jettent dans le Mékong à Stung Treng. Cette étude montre que les barrages côté cambodge ne seront pas rentables avant que les barrages côté vietnamien soient

construits. De nouvelles études devront être menées en 2007, et on ne doit pas attendre la construction avant 2019 ...

Plus proche : la construction côté vietnamien de Se San 3. Sur la demande du Cambodge, fin décembre 2002, une réunion mixte a décidé de faire des études d'impact sur l'environnement. On les commence cette saison sèche, les contractants sont choisis.

40 projets de barrages !

Les Vietnamiens prévoient deux autres barrages : Se San 4 en aval de Se San 3, tout près de la frontière, et un autre en amont de Yali ("Kontum"). Au total, sur les trois affluents qui se jettent dans le Mékong à Stung Treng, Se San, Sre Pok et Se Kong (les deux premiers prennent leur source au Vietnam, le troisième au Laos), il existe 40 projets, étudiés depuis 1970 ... Il y en a qui semblent utopiques, comme celui de Sambor ...

Projet de canal cambodgien

On dit que les Cambodgiens acceptent tout, sans protester ... ce n'est pas vrai. En raison de l'accord de 1995, nous ne pouvons pas empêcher les projets de nos voisins; mais ils ne peuvent pas empêcher les nôtres.

Nous avons par exemple le projet d'une déviation des eaux d'un affluent du Mékong qui traverse les provinces de Prey Veng et de Svay Rieng, le Tonle Toch. Il prend sa source dans la province de Svay Rieng et va vers le Vietnam à Vai Co. Il s'agit de le creuser de façon à irriguer les provinces de Svay Rieng et Prey Veng. Si on le fait, il y aura pour le Vietnam le

risque que les eaux du Mékong passent par ce canal et aillent inonder le Vietnam ... J'ai informé les Vietnamiens de ce projet; ils ont demandé une étude des effets sur l'environnement. En fait jusqu'à présent le financement de ce canal, 200 ou 300 millions de dollars, nous manque. On a demandé aux Chinois, qui nous proposent des prêts à taux commerciaux

La Commission doit déménager à Vientiane

Installé depuis déjà 5 ans à Phnom Penh, le Secrétariat de la Commission du Mékong doit déménager en septembre prochain à Vientiane, comme il a été décidé.

A Vientiane, les futurs bâtiments sont en construction, financés par le gouvernement laotien. Mais le déménagement lui-même va coûter au minimum 700 000 dollars, et les donateurs ont déjà dit que c'était du ressort des gouvernements.

Les donateurs s'inquiètent d'autre part des "pertes en ressources humaines", et donc d'efficacité, que provoque chaque déménagement : ce fut le cas lorsque le Secrétariat a déménagé de Bangkok à Phnom Penh en septembre 1998. Ils ont déjà prévenu : nous ne paierons pas pour les retards que subiraient les programmes du fait de ce déménagement, et nous nous réservons le droit de reconsidérer notre assistance.

"En tant que président du Comité conjoint de la Commission (une présidence tournante qui s'achève pour moi en juillet) c'est un problème qui me préoccupe" reconnaît M. Sin Niny.

n'oublions pas les poissons

Le Bassin du Mékong, c'est au total 65 millions de gens environ, et ce chiffre augmente d'environ 2 % par an. Les trois-quarts de cette population vivent de l'agriculture et de la pêche rappelle M. Joerg Christensen, Secrétaire général de la Commission du Mékong. Le poisson fournit l'essentiel des protéines, de haute qualité et à faible coût.

Le programme Pêches de la Commission



estime à 1 million de tonnes par an les captures de poissons dans le bassin inférieur du Mékong.

Les terres inondées qui sont vitales pour les poissons et la bio-diversité dépendent des crues et décrues du fleuve. Si le Mékong peut servir le développement économique par l'irrigation, l'hydro-électricité, le transport fluvial, l'adduction d'eau, ... il ne faut pas que ce soit au détriment de cette ressource essentielle qu'est le poisson.

A PROPOS...

accusé la police cambodgienne d'avoir le 5 décembre, en refoulant des manifestants devant la Direction des Forêts, provoqué la mort d'une personne et d'en avoir blessé 8 autres. "L'ONG doit retrouver ces gens et fournir des preuves".

Global Witness, basée à Londres, surveille les coupes de bois au Cambodge depuis 1996 (cn 54). Sa présence a été quasi-imposée par les

baillleurs de fonds FMI, Banque Mondiale, ADB.

Dans ses derniers rapports, janvier et juillet 2002, elle dénonçait les coupes frauduleuses "qui continuent à travers tout le Cambodge" (cn 185).

Angkor Air

... attend l'autorisation de voler que doit lui donner le Secrétariat à l'Aviation Civile pour son boeing 737-200 et pour ses deux ATR (YS11 fabriqués au Japon) (cn 182) qui attendent à Bangkok. Cette autorisation

obtenue, il faut obtenir l'agrément du Conseil des Ministres. Angkor Air (intérêts cambodgiens 51 %, Phuket Airlines 49%) prévoit son vol inaugural Phnom Penh - Siem Reap, d'abord programmé pour début décembre, pour le 16 janvier, ou le 20 ...

Mekong Airlines

Même attente des signatures finales à Mekong Airlines, créée par 9 personnes, Cambodgiens et Australiens avec une forte majorité cambod-

gienne. Le boeing 737-500 aux couleurs de la nouvelle compagnie est arrivé à Pochentong. Il doit desservir Siem Reap, Kuala Lumpur, Singapour et Hong Kong. Mekong Airlines compte une soixantaine de personnes, dont 50 Cambodgiens.

Péages routiers

Le montant et les modalités du péage sur la RN4 sont en cours de discussion. Malgré la réduction du tarif d'abord

(suite page 4)



L' affaire du pavillon cambodgien



La société CSC, *Cambodia Shipping Corporation*, a été dessaisie en octobre dernier, à la suite de divers incidents, de son activité d'enregistrement de bateaux sous le pavillon cambodgien (*cn 180*). Elle est remplacée dans ce rôle, pour dix ans, par la société coréenne *Cosmos Group*, selon un contrat signé le 3 janvier. L'ancien président de la CSC Khek Sakara nous fait observer que *Cosmos Group* est la société qui dans le passé a apporté le plus de contrats à la CSC, et que ces bateaux ont représenté entre 25 et 30 % des incidents impliquant les bateaux navigant sous pavillon cambodgien, par exemple le *Winner*.

"Je comprends, d'une façon générale, qu'on dessaisisse la CSC de l'enregistrement des bateaux sous pavillon du Cambodge, dit Khek Sakara, parce que maintenant le ministère des Transports a la compétence pour le faire. Mais je fais plusieurs observations

La CSC n'était pas une mauvaise compagnie

En premier lieu, le contrat de la CSC, conclu pour 10 ans, a été interrompu après 8 ans d'activité, donc avant terme, sans raison, si ce n'est "en fonction des risques que fait courir le terrorisme". Il ne m'a jamais été fait de reproche pour les incidents et accidents survenus aux bateaux enregistrés par la CSC.

Je confirme que le taux de ces incidents et accidents était très bas, comparé à celui d'autres pavillons de complaisance. Il est clair qu'il y a eu ces deux dernières années des incidents très médiatisés (notamment un bateau intercepté qui transportait des armes; le *Winner* arraisonné en juin dernier par la marine française avec de la cocaïne à bord, *cn 177*). Mais au fil des années, disons à partir du seuil de 600 bateaux enregistrés, soit fin 1999, la CSC, assistée par des gens très compétents, était devenue plus sélective. En étroite collaboration avec le département Marine Marchande du Ministère des Transports, nous étions arrivés à quelque chose de convenable. Il n'y avait pas de laxisme particulier dans le choix des bateaux. Il est vrai que les

conditions stipulées sur le site web pour enregistrer un navire sous pavillon cambodgien indiquaient, entre autres, qu'il ne serait pas tenu compte de l'âge du bateau. Sur ce point, la décision a été prise en août dernier par une commission composée de représentants du Ministère des Transports et du Ministère des Affaires étrangères, à qui j'ai présenté une série d'hypothèses avec leurs effets sur le nombre de navires enregistrés. La CSC avait proposé que la limite soit fixée à 15 ans. La commission a décidé de ne pas fixer de limite d'âge.

La CSC était devenue rentable

Les critiques que l'on nous a faites ont été justifiées les premières années. Jusqu'en 1996-97 il y avait des problèmes de fonctions qui se répercutaient sur le choix des bateaux. Mais il y a eu beaucoup de progrès, et d'ailleurs la décision de dessaisir la CSC n'a pas été provoquée par les incidents et accidents.

Peut-être qu'au contraire cette décision a été motivée par le bon fonctionnement de la CSC. Avec 940 bateaux enregistrés au moment de la fermeture, totalisant plus de 2 millions de tonnes, la CSC faisait partie des 4 ou 5 premiers pavillons de complaisance dans le monde (selon le mode de calcul), le CA atteignait plusieurs millions de dollars, et on continuait à progresser. La CSC aurait encore gagné des parts du marché. Il y avait de fortes jalousies.

D'autre part, pour la première fois depuis sa création, la CSC a distribué ces deux dernières années des dividendes à ses actionnaires. Moins de 200 000 dollars au total - moi-même suis le principal actionnaire - parce qu'il y a beaucoup de frais d'exploitation. Mais elle était devenue rentable.

Je fais observer à ce propos qu'aucun de nous, 5 membres du personnel de la CSC, n'a de land cruiser ni de voiture de fonction, notre train de vie est très modéré. Le bureau de la CSC a 12 m², avec deux ordinateurs et des moyens de communications. Je trouverais scandaleux de faire beaucoup d'argent dans un pays aussi pauvre.

Cosmos Group : un choix contestable

Je peux comprendre que le gouvernement veuille récupérer l'activité Pavillon de complaisance. Mais je ne comprends pas la raison qui m'a été donnée par le Premier Ministre - le risque de terrorisme, alors que je collaborais avec l'attaché de Défense de l'ambassade américaine à Phnom Penh -; et je ne comprends pas le choix de *Cosmos Group*, qui a apporté une très forte part des incidents survenus au pavillon cambodgien. C'est une situation absurde, à mon avis plutôt destructive pour le Cambodge. Il n'y a eu aucune transparence dans ce choix qui a été fait en Conseil des Ministres.

Pour ce qui me concerne, j'ai obéi aux ordres du Premier Ministre, et j'ai transféré les fonds de la CSC à la Banque Nationale. Qu'arrive-t-il maintenant ?

Il sera intéressant de voir si les critiques de la CSC, si les organismes qui surveillent les finances publiques vont suivre les activités de *Cosmos Group* avec autant d'attention.

Il faudrait une organisation mondiale du transport maritime

D'une façon plus générale, s'il y a autant d'incidents et d'accidents dans le domaine de la marine marchande, c'est que le système des certificats de navigabilité fonctionne mal. On manque d'un système de normes exigeant comme l'est l'IATA dans le domaine du transport aérien.

On enregistre un bateau d'abord pour 3 mois. Pour cela il faut un titre de propriété, le précédent certificat d'enregistrement, et un certificat de navigabilité pour que nous puissions savoir si le navire est "aux normes". Mais des normes, il en existe une vingtaine. La CSC appliquait le plus souvent les normes singapouriennes. Il faudrait d'abord un système de normes unique, et ensuite qu'une autorité le fasse respecter. L'*International Maritime Organisation*, IMO, une branche de l'ONU, ne joue pas ce rôle.

Je répète que ce n'est pas pour une question de normes ni d'incidents que la CSC a été dessaisie, mais pour les "risques de terrorisme".

A PROPOS...

envisage, le secteur agricole estime qu'il reste trop élevé et demande des exemptions. Questions : le cas des tracteurs; des paysans qui habitent le long de la route; des semi-remorques qui transportent des containers vides; des camions-citernes pour leurs trajets à vide, ... Une idée non abordée lors du dernier "working group" : le produit du péage devrait être réservé par la compagnie exploitante (AZ

Distributors), qui pour l'instant n'a que très peu de dépenses d'entretien, pour le jour où la RN4 devra être élargie ou doublée (ndlr).

Autre péages envisagés selon le "working group": la RN 68 Kralanh - O'Smach, et 210 Siem Reap - Preah Vihear.

Faculté de Droit et Sciences Economiques

Un diplôme supérieur de type MBA, *Master Business Administration*, a été créé en partenariat avec l'AIT, *Asian*

Institute of Technology de Bangkok. Il "contribue à rapprocher la FDSE des standards internationaux en matière d'enseignement supérieur en gestion et management". Objectif : fournir à l'économie cambodgienne un contingent annuel de cadres de haut niveau.

Le diplôme, ouvert aux titulaires d'une licence sciences économiques et gestion, d'un pré-master de gestion, d'un bachelor degree de gestion, à es candidats anciennement

diplômés, à des titulaires d'un autre diplôme de niveau bac+4 (ITC), s'obtient après deux années d'enseignement, en quatre semestres et deux stages de 3 à 4 mois.

6,8 millions d'électeurs

pour les législatives de juillet prochain, c'est 1,7 million de plus qu'aux élections communales : environ 1 million de gens qui n'ont pas été enregistrés, des jeunes arrivés au seuil de 18 ans. L'inscription a lieu du 16 janvier au 15 février.

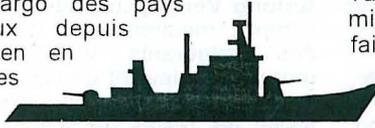
ainsi va le monde ...



La Chine achète des armes

Tout va bien entre la Russie et la Chine. La visite de Wladimir Putin à Pékin, début décembre, a été l'occasion de signer des accords économiques. Putin et Jiang Zemin ont souhaité ensemble que des solutions pacifiques soient trouvées pour la Corée du nord et l'Iraq. Ce qui n'a fait l'objet d'aucun communiqué officiel, c'est l'intérêt que la Chine porte aux armes que lui vend la Russie. Pour la Chine, il s'agit de moderniser sa marine, de rester en tête dans la compétition avec les forces armées de Taïwan. Pour la Russie, vendre des armes à la Chine est le seul moyen de maintenir le financement de ses forces militaires et de la recherche-développement.

Selon le SIPRI, *Stokholm International Peace Institute*, la Chine a acheté pour 10,7 milliards de dollars d'armes de 1991 à 2001, dont 90 % à la Russie (il y a embargo des pays occidentaux depuis Tien Anmen en 1989), et les achats se sont



beaucoup accélérés depuis 1999. D'environ 1 milliard de dollars par an depuis 1991, les achats d'armes à la Russie seraient passés à 2 milliards depuis 2 ans. La Chine est maintenant le premier importateur d'armes du monde devant l'Inde, la Turquie, Taïwan et l'Arabie Saoudite.

Autant qu'on le sache, elle a dépensé 5,8 milliards de dollars pour l'importation ou la fabrication locale de *Sukhoi Su-27* et de *Su-30*, 1 milliard pour deux destroyers de la classe *Sovremenny* équipés de missiles mer-mer, 1,5 milliard pour des systèmes de défense anti-aériens, et environ 800 millions pour quatre sous-marins de la classe *Kilo*, cela sans compter avec l'achat d'armes et d'équipements russes les plus avancés, chars, artillerie, systèmes de communications, missiles, hélicoptères.

En 2002, les commandes de la Chine ont porté sur deux autres destroyers *Sovremenny* (1,4 milliard de dollars), et 8 sous-marins *Kilo* (1,5 milliard). Selon des sources russes, elle négocie l'achat de 40 chasseurs-bombardiers *Su-30* supplémentaires (1,8 milliard environ).

Taïwan en achète aussi ...

Taïwan n'est pas en reste. Depuis le début des années 90 elle s'est lancée dans une course aux armements destinée à lui conserver une avance technologique sur l'armée chinoise. Ses fournisseurs : les Etats-Unis, pour 70 % des 15,5 milliards de dollars dépensés de 1991 à 2001, et la France : 60 *Mirage* et six frégates pour

un total de 4,5 milliards de dollars. Taïwan a dépensé environ 50 % de plus que la Chine Populaire pour sa défense nationale.

Le rapport des forces pourrait changer, parce que la Chine applique de plus en plus des sanctions aux pays qui livrent des armes à Taïwan, disant qu'elles se font en violation de sa souveraineté, et d'autre part augmente fortement ses propres dépenses militaires : +17,6 annoncés en mars 2002, ce qui les porterait officiellement à 20 milliards de dollars pour l'année, un chiffre qui serait en réalité plus voisin de 65 milliards, selon l'Ipri. Le budget de la défense de la Chine Populaire serait ainsi le deuxième au monde derrière celui des Etats-Unis (350 milliards en 2002).

... mais perd son avance

Au contraire, à cause du ralentissement de l'activité économique Taïwan diminue fortement son budget militaire : 8 milliards en 2002, le plus faible depuis 1996. C'est un sujet de préoccupation pour le gouvernement américain.

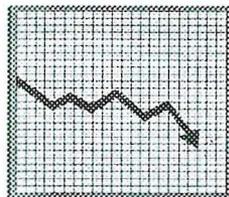
[d'après la *Far Eastern Economic Review* 12.12.02]

l' image des Etats-Unis se dégrade

Menée dans 44 pays, auprès de 38 000 personnes entre juillet et octobre 2002, une enquête du *Pew Research Center* américain sur l'opinion mondiale montre que si l'image des Etats-Unis reste positive dans 35 pays sur 42, elle se dégrade pourtant. L'aversion, voire la haine, sont concentrées dans les pays musulmans du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, les plus concernés par un conflit.

"Les gens dans le monde adoptent ce qui est américain, et en même temps critiquent l'influence américaine sur leurs sociétés. On se plaint du caractère unilatéral de la politique américaine, mais en même temps on approuve -en dehors du monde musulman- la guerre contre le terrorisme".

Parmi les pays européens, c'est en Allemagne que l'image des Etats-Unis s'est le plus dégradée : les "favorables", 61 % des interrogés, sont 17 % moins nombreux qu'en 2000. En Grande Bretagne les "favorables" sont 75 %, mais 8 % moins nombreux. En France le nombre des "favorables", 63 %, a curieusement augmenté d'un point.



Divergences sur l'opportunité d'une guerre contre l'Iraq

Une enquête menée en novembre dans six pays montre l'importance des divergences d'opinion concernant une guerre contre l'Iraq : (chiffres en % des réponses)

L'Iraq représente-t-il un danger :

	grand/moyen	faible ou nul
USA	84	7
Gr. Bret.	85	10
France	67	30
Allemagne	82	14
Russie	55	28
Turquie	48	40

Employer la force contre Saddam ?

	oui	non
USA	62	26
Gr. Bret.	47	47
France	33	64
Allemagne	26	71
Russie	12	79
Turquie	13	83

[d'après *Bangkok Post* 12.1.2003]

Qui est le plus global ?

Mesurer le degré de "globalisation" d'un pays peut paraître assez hasardeux. C'est pourtant ce que tente pour la troisième année le magazine *Foreign Policy (Globalization Index)* du *Carnegie Institutel* en tenant compte non seulement des échanges économiques, mais des flux financiers, des connections politiques, des passages trans-frontières, des échanges téléphoniques internationaux, des communications Internet, ...

Les pays les plus "globalisés" sont sans surprise ceux d'Europe du nord et d'Europe occidentale : Irlande, Suisse, Suède ... Ils occupent 11 des 15 premières places, les trois autres : Singapour, le Canada, les Etats-Unis (11), la République tchèque (15). Singapour et la Malaisie sont en tête parmi les pays en développement.

Les pays qui ont le plus progressé : le Maroc, passé de la 46ème à la 29ème place (investissements étrangers directs et envois de fonds des travailleurs émigrés), l'Afrique du Sud passée de la 54ème à la 28ème. Reculé au contraire de la Russie passée de la 39ème à la 49ème place. Les pays les moins "globalisés" (sur 62 recensés) : Iran, Arabie saoudite, Venezuela, Pérou, Indonésie, Brésil, Inde.

A ne considérer que les échanges économiques les Etats-Unis sont peu globalisés, ils dépendent relativement peu du reste du monde.

D'après *Asia Times / V. Mathews* 9.1





dans le nord par la route

Les très nombreux touristes qui affluent à Siem Reap et à Phnom Penh en cette "haute saison" n'ont encore que très rarement l'idée de visiter le nord et le nord-ouest du Cambodge où pourtant les centres d'intérêt sont nombreux.

De Phnom Penh à Siem Reap

Les informations suivantes ont été collectées sur le terrain entre le 27 décembre 2002 et le 3 janvier 2003.

On peut aller sans difficulté majeure de Phnom Penh à Siem Reap et de là au Prasat Preah Vihear (cn 186) ou à Banteay Chhmar. Le trajet Phnom Penh - Siem Reap, malgré de mauvais passages : 5h30 à 6 heures.

La RN6 est excellente jusqu'à Skun, 75 km après Phnom Penh.

De Skun à Kompong Thma, 55 km plus loin, les travaux en cours, les ponts en construction ne gênent guère la circulation; compter pourtant avec des camions et de la poussière. Vitesse moyenne : 40/50 km/h

De Kompong Thma à Kompong Thom, 38,5 mauvais à très mauvais km, sauf quelques rares sections. Vitesse moyenne 25-30km/h.

De Kompong Thom à Siem Reap, 145,5 km. Après environ 35 km très bons à bons et moyens (en travaux), route mauvaise.



le pont de Kompong Kdei

- de Kompong Thom à Stoung (guest-house, restaurant), 50 km mauvais à très mauvais : moyenne 25 à 30 km/h.

- de Stoung à Roluos : après quelques km excellents, route mauvaise à très mauvaise, on roule à 45 km/h et plus souvent à 20/25 km/h.

- à Chi Kraeng (guest house) / Kompong Kdei,

une piste vers le nord permet d'atteindre en saison sèche à moto Beng Meala : 72 km, dont 42 bons jusqu'à Khvav, 30 mauvais ensuite. 4 heures environ. De Beng Meala on peut atteindre, difficilement, Angkor.

A la sortie de Chi Kraeng grand pont angkorien de Kompong Kdei (photo).



Nouvelle route Saem - Preah Vihear

A Sotr Nikom, 20 km après Kompong Kdei, une route latérite vers le nord rejoint Beng Meala (30 km).

Jusqu'à Roluos, la route est mauvaise à très mauvaise, poussiéreuse; environ 30 km/h.

Sur les 45 km du trajet Chi Kraeng - Roluos : 42 ponts en construction ou à construire.

De Roluos à Siem Reap, 16 km : route goudronnée, large, excellente.

de Siem Reap à Sisophon (102 km)

Après les 28 premiers km bitumés, les sections de la RN6 détruites par les inondations sont réparées. La durée du trajet est passée de 10 heures ou plus à 2 heures (source J.P. Billault 1.1.03)

de Sisophon à Banteay Chmar

Route facile, environ 1h30 (source id°)

De Banteay Chhmar à Samraong

Route facile, environ 2 heures (source id°)

De Samraong à Anlong Veng

Nouvelle piste, excellente, les ponts métalliques sont terminés.



La bretelle allant à O' Smach route "de qualité moyenne". (source id°).

De Siem Reap à Anlong Veng (130 km)

- de Siem Reap à Banteay Srei (26 km) la route goudronnée est bonne en toute saison.

- de Banteay Srei à Anlong Veng, au total 110 km, en latérite, par Sre Noy, en grande partie à travers la forêt, elle est nettement moins bonne, voire mauvaise, très bosselée. Vitesse environ 30 km/h, avec plus ou moins d'aïssance selon le véhicule. Quelques bonnes sections. Rares villages avec ravitaillement très succinct. Durée du trajet : environ 2h30 (source C.N).

Anlong Veng, petite agglomération qui compte maintenant 5 guest-houses, des restaurants, du carburant, un marché ..., devient un carrefour important. De là on peut non seulement aller visiter les restes de la maison de Ta Mok par environ 1 km de mauvaise route, et gagner au-delà la frontière thaïlandaise, mais surtout, par la nouvelle route est-ouest en cours de construction, que Hun Sen dit-on va inaugurer courant janvier, on peut :

- vers l'ouest : aller à **Samraong**, par la très bonne piste nouvellement créée (ci-dessus).

- vers l'est : rejoindre **Preah Vihear**, par Trapeang Prasat et Saem. La nouvelle piste est très bonne, on y roule à 80-100 km/h si l'on veut en ne ralentissant que pour les très nombreux ponts métalliques en cours d'achèvement qu'il faut contourner. Maisons isolées, très rares villages. Forêt claire le plus souvent (source id°).

A Saem, carrefour :

- à droite vers **Choam Ksant**, d'où on peut rejoindre Tbeng Meanchey et Kompong Thom par une nouvelle route presque achevée (cn 186);

- à gauche vers **Preah Vihear**. La piste, large, terminée à 90 %, est très roulante (photo); les derniers km encore en chantier.

On s'arrête à **Koh Moï**, 35 km de Saem, au pied de la montagne. Une trentaine de paillotes; ravitaillement succinct.

La première partie de la montée sur la falaise, large piste tracée au bull, en forte pente, est accessible aux motos trial ou aux fortes cylindrées.

Une vaste plate-forme créée au bull (ravitaillement succinct) permettra de parquer les véhicules avant la dernière partie, sentier étroit dans la végétation. Environ 2 heures à 2h30 de montée à pied (source id°)



LIVRES

Le tourisme au Cambodge il y a cent ans

Traversée du Tonle Sap (décembre 1909)

"A l'époque de la sécheresse, là où l'on vogue maintenant sous un déluge d'eau, on pourra passer presque à pied sec sous une sombre voûte de roseaux palustres enchevêtrés. C'est pour le Tonle Sap l'époque des grandes pêches qui approvisionnent non seulement le Siam, le Cambodge et la Cochinchine mais encore le Tonkin et la Chine même (...) des marécages comme couverts d'une nappe d'huile (...) foyers pestilentiels où des bandes voraces de pélicans, de marabouts, de vautours et d'aigles roux se chargent de dévorer les débris de poissons abandonnés. Dans le grand lac on ne compte pas moins de 50 000 pêcheurs (...) Nous voguons toujours, entourés d'une myriade d'oiseaux (...) C'est la forêt noyée avec ses arbres surchargés d'orchidées et de plantes grimpantes qui nous accrochent à chaque coup de rame; de temps en temps un banyan colossal et majestueux; rien en ces lieux ne rappelle le passage de l'homme; ce ne sont que des milliers d'oiseaux : des hérons de toutes sortes, des ibis, des aigrettes, qui se cachent au milieu des joncs; enfin une multitude de singes malins et moqueurs (...) à chaque instant nos sampans talonnent rudement ou s'échouent, nos sampaniers sont obligés de se mettre à l'eau ou plutôt dans la boue, de nous débourber et de nous trainer (...).

(...) Mais voilà les charrettes, chacun essaie de s'installer le plus commodément possible. Au Cambodge, les charrettes de boeufs trotteurs ne sont pas couvertes et ne peuvent contenir qu'une seule personne. Un matelas cambodgien ou autre et un oreiller, car on est obligé de se tenir couché ou tout au moins assis (...) on s'assied de préférence à l'arrière de la charrette à cause des éclaboussures et des

flaques d'eau (...).

Rose Quintenne "Quinze jours au pays des Rois khmers".



Vers le Bayon (novembre 1901)

"Il y a eu déluge encore cette nuit de deux heures à quatre heures du matin (...). Cependant le jour se lève dans une pure splendeur; le ciel tout bleu ne se souvient plus de rien. Je fais donc atteler nos sautillantes petites charrettes pour retourner dans la forêt et visiter ce temple du Bayon (...). Le soleil surgit à peine quand nous sortons du bocage enclos pour nous enfoncer, au trot des boeufs, dans la futaie profonde. Tout de suite l'ombre verte s'étend sur nos têtes et il se fait autour de nous un grand tapage d'oiseaux ou d'insectes en délire de joie matinale. Le long du sentier, au-dessus des impénétrables fourrés pleins de fougères, de cycas, d'orchidées, les arbres s'élançant gigantesques (...) Au bout d'une heure à peu près, la muraille à créneaux de la ténébreuse ville d'Angkor Thom est là devant nous sans que la voûte des arbres en soit interrompue, et nous mettons pied à terre dans la nuit verte (...) Les remparts franchis, c'est par les sentiers plus vagues, à travers la brousse plus épaisse, que nous continuons de nous avancer. Une demie-heure de marche environ dans cette forêt semée de débris (...) et puis nous voici en présence d'un informe amas de rochers, d'une sorte de montagne sur laquelle les figuiers des ruines déploient superbement leurs grands parasols verts : c'est là. (...)"

Pierre Loti "Un Pèlerin d'Angkor"

Phnom Penh

"L'aspect de la capitale, vue du fleuve principalement, est très pittoresque : c'est une ville jolie et séduisante et dans laquelle il fait bon vivre. Les rues, en terre rouge de Bien Hoa courent sous des berceaux de verdure (...) dans ces nids de verdure s'élèvent des maisons toutes blanches et le dôme du Phnom qui domine tout. Le Phnom est entouré d'un jardin d'une superficie de 10 ha traversé de routes carrossables (...)"

R. Quintenne "Quinze jours ..."

Pierre Loti "Un Pèlerin d'Angkor", 1912. Ed. Kailash 1997

Rose Quintenne "Quinze jours au pays des Rois khmers", Saïgon 1909.



Mekong Libris

Librairie - Presse - Papeterie

Votre Nouvelle Librairie
au cœur de Phnom Penh !

Place de la
Poste Centrale
Phnom Penh
Cambodge

Tel: 023 884 304 • Portable: 012 804 751

Email: dg_distri@bigpond.com.kh



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement



Directeur de la publication
Rédacteur-en-chef Alain Gascuel
Photos, cartographie Art Studio
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 · Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mob 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



**comin
khmère**

La garantie du résultat

Le spécialiste de :

- La climatisation
- La génération et distribution électrique
- Le traitement d'eau

Tel : (855) 23 426 056
cksales@comin.com.kh



MEDIAS

Musulmans au Cambodge

Les musulmans du Cambodge ne sont pas liés au terrorisme, a dit M. Ismael Usman, sous-Secrétaire d'Etat aux Cultes et Religion le 25 décembre. Même lorsqu'ils sont pauvres, ils n'accepteront jamais une théorie qui conduit aux divisions entre musulmans et entre musulmans et bouddhistes ou chrétiens. Contrôler les musulmans du Cambodge en pose pas de problème. Ceux qui viennent de l'étranger ont été invités par les mosquées pour enseigner, et elles signalent les immigrants illégaux au ministère de l'Intérieur.

"Le Cambodge est un endroit sûr", confirme M. Ahmed Yahya, Secrétaire d'Etat aux Travaux Publics. Je peux garantir que les musulmans cambodgiens n'ont pas de liens avec le terrorisme; mais je ne peux pas le garantir pour les Bangladeshis, les Pakistanais, les Afghans, les Arabes et autres. Il y a maintenant plus de 300 mosquées au Cambodge; l'argent vient d'Arabie Saoudite, de Kuwait, de Malaisie et d'Indonésie; nous avons au Cambodge environ 500 000 musulmans.

[d'après *Rasmei Kampuchea* 27.12. trad. *The Mirror*]

12,484 millions de dollars. Le gouvernement a provisionné 5 millions, le reste doit provenir des bailleurs de fonds.

Des partis politiques voudraient que le NEC les aide financièrement à diffuser sur les chaînes de radio et de télévision privées pour que les partis les plus pauvres ne soient pas désavantagés. [d'après *Rasmei Kampuchea* 30-31.12. trad. *The Mirror*].

Thaïlande-Laos : frontière

La démarcation entre les deux pays, 702 km de frontière terrestre, qui date de 1926, pourrait être achevée fin 2003. Plus de 90 % ont été tracés avec précision. Restent 39 points à discuter. En 1984 il y avait eu un clash à propos de 3 villages de la province d'Uttaradit, et de nouveau en 1987. La frontière fluviale, 1100 km, a créé quelques difficultés parce que le cours du Mékong a bougé et que les cartes utilisées de part et d'autre en sont pas identiques. Un dernier meeting est prévu pour juillet 2003.

[d'après *Bangkok Post* 12.12].

Malaisie :

Après sans doute 4 % en 2002, le taux de croissance en 2003 atteindra 5 % selon les

estimations actuelles. Il avoisinera probablement 5 % pendant les décennies à venir, et non 7 % comme prévu il y a quelques années. Raisons : la concurrence de la Chine dans la compétition pour les investissements; et le ralentissement de la consommation mondiale, notamment de produits électroniques qui sont plus de la moitié des exportations malaisiennes. De nets progrès en revanche sont observés dans les exportations d'huile de palme (+21 %), de pétrole et de gaz naturel, de produits chimiques. Pour maintenir la croissance, le gouvernement développe les services (tourisme, services portuaires), et cherche à augmenter la consommation intérieure.

[d'après *FEER* 2.1.03]

Indonésie : chute des FDI

Les investissements étrangers directs en Indonésie sont passés de 34 millions de dollars en 1997 à 9 millions en 2001. Ceux du Japon ont diminué plus rapidement encore : 380 millions de dollars en 2002, soit seulement 7 % de leur niveau de 1997. En novembre dernier *Sony* a décidé de fermer son usine de matériel audio à Java ouest, ce qui supprime 1000 emplois. Les raisons : des taxes sur les produits fabriqués localement qui atteignent 50 %, et une très forte contrebande : 50 % des produits électroniques consommés en Indonésie y entrent en fraude. [d'après *FEER* 12.12.02]

Lee Kuan Yew sur Al Qaeda

Le facteur principal dans l'apparition d'un extrémisme islamique en Asie du sud-est est la pression exercée par le cœur du monde musulman. En créant des mosquées, des madrassas (écoles) et des ulémas (enseignants religieux), l'Arabie saoudite a provoqué la montée de la religiosité, et des populations entières se trouvent maintenant orientées. De ces foules, les extrémistes détournent les plus excités et en font des combattants de la jihad. Al Qaeda recrute dans les mosquées ceux qui leur semblent les plus utilisables pour leurs propres desseins politiques.

Avec la télévision, les arabes sont arrivés à rendre les musulmans d'Asie du sud-est plus semblables aux musulmans arabes. Voilà maintenant qu'ils prennent parti eux aussi pour la cause des musulmans de Palestine, de Tchétchénie, du Kosovo ... La stratégie d'Al Qaeda est de rallier tous les musulmans, pas seulement les arabes, à combattre pour tous les musulmans opprimés, et le grand oppresseur c'est les Etats-Unis, qui soutiennent Israël. Localement, cette évolution rend plus difficile l'intégration des communautés musulmanes au sein des communautés nationales. Même leurs jardins d'enfants maintenant sont dans les mosquées.

En Asie du Sud-est, l'objectif d'Al Qaeda est de créer avec l'Indonésie, la Malaisie, le sud des Philippines et Singapour un Etat musulman ou *Daulah Islamiyah*, un califat dirigé par l'Indonésie. C'est absurde, ce n'est pas réalisable, mais dans le combat pour le pouvoir en Indonésie, où les institutions sont faibles, c'est un schéma très motivant.

La première chose à faire est de reconnaître que le problème du terrorisme nous concerne et non pas uniquement les Américains. En Indonésie seulement il existe plus de 100 groupes extrémistes totalisant plusieurs milliers de membres. Les terroristes de Bali ne sont qu'un seul de ces groupes ...

Pour combattre le terrorisme, on ne peut pas attendre grand chose d'actions dans les domaines économique et social. On observe que les gens arrêtés ne sont pas des chômeurs, ils possèdent leur propre maison, ils ont reçu une bonne éducation anglophone, quelquefois de niveau supérieur. Si l'on peut vaincre le terrorisme par les voies légales ordinaires, très bien. Mais en Malaisie et à Singapour on a utilisé un "règlement de sécurité intérieure" par lequel nous avons arrêtés et détenus sans procès les terroristes avant qu'ils ne commettent leurs méfaits.

Le mal n'est pas forcément guéri. Il peut exister d'autres cellules "dormantes"

En Indonésie, après une rébellion survenue dans les années 50 et 60, Suharto avait contraint les musulmans à la modération. Mais Habibie a changé tout cela, il les a autorisés à utiliser des slogans et des symboles religieux pour servir leurs objectifs politiques. Il n'y a que l'armée qui représente une institution nationaliste pan-indonésienne.

Je ne crois pas au succès de ces efforts pour créer un Etat théocratique, comme en Iran. Cela peut prendre 20 ou 30 ans, mais comme ce fut le cas pour les Etats communistes, les échecs successifs montreront qu'il s'agit encore d'un mirage. En attendant l'idée d'un Etat musulman a le vent en poupe.

[d'après *Far Eastern Economic Review*, 12.12.02]

La Force Tranquille

La plus grande compagnie d'assurances au Cambodge (65% du marché*) vous offre un nouveau service...

Réputée pour sa couverture d'assurances et son service impeccable, Indochine Assurance est fière de présenter le premier programme d'assistance automobile au Cambodge.

Une modeste contribution annuelle vous permet de bénéficier d'un service d'assistance vous couvrant dans un rayon de 30kms du centre de Phnom Penh.

Nous vous dépannons ou vous emmenons au garage de votre choix, 24h sur 24h, 7 jours par semaine, 365 jours par an!

Pour plus de détails, appelez nous au 012 802 444

012 812 333

*Selon un étude du Ministère des Finances datée de Septembre 2001

indochine
INSURANCE

Indochine Assurance Agency est l'agent Officiel de la Camrino



No Problem Insurance Park 55, Street 178, Phnom Penh Tel: (855) (023) 210 701, 210 761 Fax: (855) (023) 210 501 E-mail: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.net